

La Première Guerre mondiale ou la Grande guerre

**Faire découvrir aux élèves la Première Guerre mondiale par l'étude d'un poème « Il y a »
de Guillaume Apollinaire illustré par Laurent Corvaisier, aux éditions Rue du monde**

Document pédagogique proposé par *Cécile Quintin, chargée de mission littérature,*
C. Terraes - C. Baurens, CPD musique et T. Briantais - P. Guittet, CPD arts visuels.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève s'inscrit dans la démarche de projet élaboré par l'équipe enseignante. Ce parcours vise l'acquisition de connaissances et le développement des compétences clairement identifiés. Il permet de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques, rencontres. Le projet permet de conforter et de prolonger les apprentissages, les élèves étant amenés à donner plus de sens à leurs savoirs en se les appropriant. Il favorise l'interdisciplinarité ainsi que le décloisonnement des apprentissages en créant des ponts entre disciplines, acteurs éducatifs et élèves.

Guide pour la mise en œuvre du PEAC – Ministère de l'Education Nationale – Janvier 2014

Découvrir une période historique : la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale (surnommée la Grande Guerre) est un conflit militaire majeur qui eut lieu de 1914 à 1918, surtout en Europe de l'ouest et en Europe orientale et balkanique.

C'est une guerre qui a concerné la plupart des pays de l'époque (France, Royaume-Uni, Russie, Japon, États-Unis et colonies), et a mérité le nom de guerre mondiale à partir du début de 1918.

C'est aussi une guerre qui a engagé des soldats venant de l'ensemble de la population (la plupart des familles avaient un ou plusieurs membres qui y ont participé) et dans laquelle tous les efforts d'un pays étaient engagés : c'est une guerre totale.

Lire un genre littéraire : la poésie

Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune. Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et à la bibliographie de littérature de jeunesse que le ministère de l'éducation nationale publie régulièrement.

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :
- compréhension de textes littéraires dont les poèmes

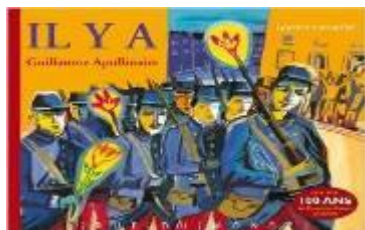
B.O N° 3 du 19 juin 2008



Il y a

Apollinaire - Corvaisier

Album pour la commémoration du centenaire de la guerre 14-18



La lecture de ce poème permet d'accéder à une temporalité passée (la Première Guerre mondiale) par un autre moyen que le documentaire.

Découvrir une période historique en lisant un poème d'Apollinaire republié et illustré par Laurent Corvaisier à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Mots clés : poème, commémoration, Première Guerre mondiale

septembre 2014

Éléments de préparation pour l'enseignant	Pistes de travail en classe en maîtrise de la langue
<p>Compétences mobilisées :</p> <p>Cycle 3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Culture Humaniste / Avoir des repères littéraires Donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine, et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. • Maîtrise de la Langue / Lire Dégager le thème d'un texte Identifier de quoi parle le texte (la ou les grandes questions abordées, l'objet de la description, la trame de l'histoire, les relations entre les personnages...) Identifier les éléments significatifs par rapport à une thématique présente dans le texte. 	<p>Rencontre sensible : La rencontre avec un poème évoquant la Première Guerre mondiale écrit par un poète contemporain de l'événement permet à l'élève de situer une œuvre dans un contexte historique.</p> <p>Découvrir l'album À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, les éditions Rue du monde proposent une version illustrée par Laurent Corvaisier du poème de Guillaume Apollinaire « Il y a », publié initialement en 1918.</p> <p>Le texte Le poème se présente sous forme d'une accumulation. Guillaume Apollinaire évoque l'horreur de la guerre qu'il a vécue au Front avec d'autant plus de force qu'il adresse son poème à sa bien-aimée qui lui manque.</p> <p>Relever des indices permettant de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - identifier les évocations de la guerre (hommes, armes, conséquences) - identifier comment l'inhumanité est renforcée par l'expression de sentiments amoureux.

<p>Vocabulaire spécifique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise de la Langue / Dire Dire de mémoire, de façon expressive, une dizaine de poèmes et de textes en prose. Interpréter dans sa dimension verbale : intonation, valeur sonore du discours (prononciation, rythme, accentuation, intensité...) • Maîtrise de la Langue / Vocabulaire Maîtriser quelques relations de sens entre les mots. Mettre en relation les mots entre eux : relations de sens (synonymie, antonymie, ensemble de mots relatifs à un thème, à un domaine), relations de sonorités (homophonie). 	<p>Appropriation active de l'œuvre en classe :</p> <p>Lire le texte à voix haute La lecture à voix haute du poème permet de : - mettre en valeur le rythme répétitif (28 vers sur 30 commencent par « Il y a ».) - mettre en valeur les évocations de la guerre qui tranchent avec les évocations amoureuses.</p> <p>Relever les éléments qui appartiennent au champ lexical de la guerre - les hommes pendant la guerre : fantassin, prisonnier, vaguemestre, capitaine, soldat, espion - les armes de guerre : sous-marin, obus, gaz asphyxiants, fusée, mitrailleuse - les conséquences : mille petits sapins brisés, aveuglé, anxiété, cercueils, cimetière</p> <p>Relever les éléments qui concernent l'évocation de son amour - la douleur de la séparation - l'attente de la correspondance - les souvenirs (photos) - l'espoir qu'elle suscite - la promesse de retrouvailles</p> <p>Cette évocation parmi les images guerrières évoque par opposition une image encore plus négative de la guerre.</p>
<p>Problématique : De quelle manière l'ouvrage évoque-t-il des sentiments négatifs sur la guerre ?</p>	<p>Mémoire, traces pour l'élève : Les élèves renseignent une fiche (fournie par le maître ou élaborée par les élèves) comprenant : - une illustration - un cartel (auteur, titre de l'album, année, genre) - un commentaire collectif résumant l'analyse des images - le ressenti de l'élève sur l'étude de cette œuvre - une frise indiquant l'époque de l'histoire (la Première Guerre mondiale)</p>
<p>Contexte historique : Un homme, parti au Front en 1915, entretient une correspondance avec ses amis. Le poème « Il y a » fait partie de cette correspondance. À ce titre, il constitue un témoignage. Guillaume Apollinaire publie en 1918 le recueil <i>Calligrammes</i>, sous-titré <i>poèmes de la paix et de la guerre 1913-1916</i> dont est tiré « Il y a ».</p>	

<p>Connaissances sur l'artiste : Guillaume Apollinaire est considéré comme l'un des poètes les plus importants du XX^e siècle. Il s'engage comme volontaire dans l'armée française en 1914, lorsque débute la Première Guerre mondiale. C'est en 1915 qu'il écrit « Il y a » alors qu'il est sur le Front, dans les tranchées. En 1916, il est blessé par un éclat d'obus et meurt en 1918, victime de la grippe espagnole.</p>	
<p>Clés de lecture de l'œuvre : La création artistique comme moyen de garder une part d'humanité dans le conflit de la Première Guerre mondiale.</p>	

Éléments de préparation pour l'enseignant	Pistes de travail en classe en arts visuels
<p>Compétences mobilisées :</p> <p>Cycle 3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les principales périodes de l'histoire étudiées. • Mémoriser quelques repères chronologiques. • Distinguer les catégories de la création artistique : l'art moderne, le geste artistique porteur de message. • S'exprimer plastiquement par le dessin, la peinture, le collage de matières diverses, le détournement de photographies. • Reconnaître et décrire des œuvres visuelles : lire des images et en comprendre le message. • Situer dans la frise de l'histoire des arts : la Première Guerre mondiale. • Exprimer ses émotions et ses préférences face à une œuvre. 	<p>Rencontre sensible :</p> <p>Découvrir l'album À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, les éditions Rue du monde proposent une version illustrée par Laurent Corvaisier du poème de Guillaume Apollinaire « Il y a », publié initialement en 1918.</p> <p>Les illustrations Laurent Corvaisier nous propose une alternance d'illustrations en noir et blanc ponctuée de taches de couleurs ou au contraire des oppositions très colorées aux teintes vives proches de l'univers de Fernand Léger ou d'Henri Matisse. Les thèmes picturaux sont enrichis de photographies noir et blanc d'époque représentant Guillaume Apollinaire en soldat, deux soldats au front, une famille mexicaine, des objets, un groupe de soldats dans les tranchées, un convoi, des soldats indiens...</p> <p>Ce type de citations photographiques atteste de la véracité des propos et plonge le lecteur dans une réalité visuelle. L'imaginaire picturale de l'illustrateur se trouve d'autant plus renforcé.</p> <p><u>Deux univers graphiques</u> - Le départ, l'absence, la guerre, le champ de bataille, les prisonniers, la vie dans les tranchées, la douleur... sont exprimés par un trait noir, large, épais, anguleux ; des teintes sourdes, terreuses. Les visages sont rendus très expressifs par le soin apporté aux dessins.</p>

Vocabulaire spécifique :

- Histoire : Première Guerre mondiale, poilus, tranchées, commémoration...
- Arts visuels : références picturales, la couleur et le noir et blanc, réalité/imaginaire

- Au contraire, le rêve, les souvenirs, la nostalgie, l'espoir... font la part belle aux couleurs vives, en harmonie de camaïeux ou en contraste ; la nature y est généreuse, flamboyante ; les attitudes et les corps sont immatériels : en suspension, étirés, fragmentés....

On peut également y voir des références à certaines œuvres de Paul Gauguin (*les Vahinés*), de Matisse (*Les poissons rouges*), de Chagall (*Les Mariés*), de Fernand Léger (*Les trois musiciens*).

On remarque également des crânes (têtes de mort) très présents dans le folklore funéraire mexicain.

Expression plastique :

- Diptyque :

Découper dans un journal, une revue, le portrait de personnages en détresse; le photocopier en noir et blanc. Amener les élèves à composer une réponse plastique très colorée en situation positive, sereine.



campagne publicitaire
Fondation Abbé Pierre, 2014



Rue de la mer
Gérard Fromanger, 1974

- Épaisseur de mots :



Pour ce message en volume accroché au mur, Annette Messager privilégie des matériaux pour accentuer son propos.

La laine noire, filandreuse, arachnéenne, menaçante s'oppose aux imprimés Liberty de couleurs vives.

Annette Messager,

Jalousie/love, 2010,

Fils de fer, filets noirs, fragments de peluches

Collecter des papiers et des tissus aux imprimés et textures diverses pour *écrire* des sentiments
On pourra présenter en opposition des concepts contraires : guerre/ paix ; amitié/haine...

- Blessure :

Découper dans des journaux, des magazines, un personnage en noir et blanc ; l'amputer d'un membre (jambe, bras, buste...) ; Comblé la partie manquante par des mots du champ lexical de la guerre, de la souffrance, de la douleur. Pour la calligraphie, jouer avec la police et la couleur des lettres (noir, blanc et nuances de gris).

En diptyque, on proposera aux élèves de composer au contraire un portrait coloré pour une situation de paix.

Référence culturelle : *Calligrammes* d'Apollinaire

En prolongement : d'autres références culturelles



Richard Carline - *Impression de Lens, vue d'avion sur le front anglo-allemand* - 1918

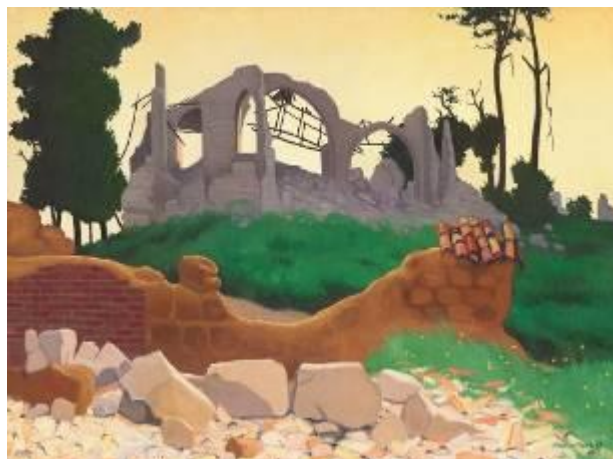
Autour de l'œuvre :

Son œuvre témoigne de l'importance de l'aviation pendant la Première Guerre mondiale.

Le spectateur admire un paysage vu d'un point de vue très élevé : au-dessus des nuages et des avions. Le paysage devient abstrait : composé de lignes et de formes géométriques simples, il se présente à nous comme un damier de couleurs. Nous oublions qu'il s'agit d'une image de guerre, happé par la beauté de l'image, participant au vol.

Pratique artistique :

Introduire un élément menaçant (avion, armes, troupes au loin, ruines, fumées d'incendie, champignons atomiques...) dans un cadre serein, champêtre...



Félix Vallotton - *L'église de Souain en silhouette*
1917 - huile sur toile - 97 x 130 cm

Autour de l'œuvre :

Félix Vallotton a peint les villages dévastés par la guerre dans un style qui lui est propre :

- angle de vue : nous voyons une succession de plans en contre-plongée,
- à chaque plan correspond une couleur : beige, terre de Sienne, vert, gris, jaune,
- tous ces plans montrent la destruction sauf celui de l'herbe : la nature reprend le dessus,
- la silhouette des arbres rappelle les gravures japonaises qui l'ont influencé

Pratiques artistiques :

Ruine : prendre des photographies de l'école, d'un lieu proche. Le photocopier en noir et blanc et par le dessin, le collage, le photomontage, le transformer en ruines.

Reconstruction : peindre ces lieux avant la destruction. Présentez sous la forme d'un diptyque : avant / après

Remarque : en **maitrise de la langue**, rédiger un texte en imaginant

- qui habitait là,

- le retour d'un soldat : ce qu'il ressent en découvrant ces lieux dévastés.



Marc Chagall - *Soldat blessé* – 1914
Encre de Chine et plume sur papier
22,3 x 17,2 cm

Autour de l'œuvre :

Ce soldat portant un bandeau et ayant un œil fermé est tout de suite identifié comme un soldat blessé.

Ce tableau n'a rien à voir avec le style habituel de Chagall.

C'est comme si la guerre nécessitait une parenthèse, un changement de style :

- support de forme originale,
- contraste important,
- composition oblique et dissymétrie renforçant la sensation de déséquilibre : nous avons mal pour lui
- le personnage a l'air « coincé dans son cadre ».

Pratique artistique :

Choisir une photographie en noir et blanc d'un personnage et le « coincer » dans un cadre : cadre qui l'empêche de se tenir debout ; cadre qui le comprime ; cadre qui le courbe... pour mettre en évidence la souffrance.



Panique – André Masson, 1961
huile sur toile, 162 x 130 cm

Autour de l'œuvre :

Panique est un titre qui peut résumer toute l'œuvre d'André Masson (1896-1987). C'est en effet à partir du tragique, de la tension, du mouvement nerveux que son œuvre s'organise. De son expérience de la guerre, il dit : "Ce moi avait été saccagé, pour toujours". Ici, les graphismes s'agencent sur un fond rouge violemment taché de noir (la violence, le danger, la menace guettent). Cependant, des traces nerveuses, aiguës, surgissent : bleues, vertes, mauves, blanches pour dynamiser la composition ou comme autant de signaux inquiétants.

Pratique artistique :

Composition abstraite : utiliser une très grande feuille de couleur vive ou peinte avec des effets de matière) ; les élèves pourront y tracer des motifs qui s'inspireront de lettres (Masson peignait des idéogrammes inventés), des initiales de mots importants, pris dans un texte écrit ou non par les élèves.

Faire écrire un texte en entier et lisiblement, autour de la composition (plusieurs fois s'il le faut), pour créer un encadrement.

Le point de départ ou élément inducteur de ce travail pourra être constitué d'un article journalistique ou de la description littéraire d'un personnage en difficulté, dans la peine ou au contraire heureux ; charge aux élèves après lecture et analyse du support littéraire de composer plastiquement une illustration du sentiment engagé.



L'argot des poilus

Pratique artistique

Sur un format raisin, écrire en gros un (ou des) mot(s) du poilu.

Évider les lettres et coller au dos un dessin ou des photos illustrant le mot usuel en français.

Variante : le champ lexical autour de la Première Guerre mondiale

Sur un format raisin, écrire le mot en grand :

- remplir chaque lettre de petits mots en lien avec le thème ou son contraire en variant les polices, les couleurs, les tailles...

- remplir d'onomatopées, d'expressions « En avant ! Haut les mains, plus un geste ! Halte là !... »

Éléments de préparation pour l'enseignant	Pistes de travail en classe en éducation musicale
<p>Compétences mobilisées :</p> <p>Cycle 3</p> <ul style="list-style-type: none"> Être capable de : <ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître et décrire des œuvres préalablement étudiées - Décrire des œuvres de différents domaines artistiques en détaillant certains éléments constitutifs, en les situant dans l'espace et le temps et en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique. - Exprimer une émotion et émettre un point de vue. <p><u>Rappel IO 2008 :</u> L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant la voix et l'écoute. Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à comparer des œuvres musicales, découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. La perception et l'identification d'éléments musicaux caractéristiques de la musique écoutée prolonge le travail engagé au CP et au CE1 Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts.</p>	<p>Rencontre sensible : Construire une ambiance sonore autour de l'album avec les œuvres suivantes composées durant la période de la Grande Guerre :</p> <ul style="list-style-type: none"> Gustav HOLST : « Mars » (extrait) Gustav Holst (1874-1934) est un compositeur anglais. Les œuvres de Holst étaient jouées régulièrement au début du XX^e siècle mais sa notoriété n'est vraiment venue que grâce au succès international des « Planètes » dans les années suivant la Première Guerre mondiale. « Les Planètes » est une œuvre pour grand orchestre: le compositeur a étudié sept planètes du système solaire et leur a donné à chacune une couleur propre. La pièce fut composée entre 1914 et 1917, et créée à Londres le 29 septembre 1918. Mars : « celui qui annonce la guerre » fut composé avant le début des hostilités de la première guerre mondiale. Ce premier mouvement, Mars, nous plonge instantanément dans un univers guerrier, brutal, violent, tendu, oppressant, plein d'armes et de feu. Les percussions, les cuivres et les vents ont le rôle principal, introduisant les thèmes. Le tout début de l'œuvre avec les brefs coups d'archets (côté bois) sur les cordes, suffit à nous faire frissonner par le déferlement de violences qu'il annonce. L'orgue en jouant dans les graves vient soutenir toute la marche, accentuant son poids, pour la rendre encore plus frappante. http://www.youtube.com/watch?v=Jmk5frp6-3Q

. **NB** : Un dossier pédagogique en Education musicale autour du thème de la Première Guerre mondiale est disponible auprès des CPEM 72 :

- Chansons du front
- Chansons de l'arrière
- Chansons qui parlent de la Grande Guerre
- Chansons enfantines de cette période
- Les sons disparus du quotidien

• **Erik SATIE (1866-1925) :**

« **Parade ; Un prestidigitateur chinois** »

Parade est un ballet en un acte composé par Erik Satie poème de Jean Cocteau, décors, costumes et rideau de scène de Pablo Picasso. L'œuvre est une commande des Ballets russes de Serge de Diaghilev qui en confie la chorégraphie à Léonide Massine. Il a été créé 18 mai 1917 au Théâtre du Chatelet à Paris. Dans la partition pour orchestre furent intégrées des sonorités provenant d'objets étrangers au champ musical habituel (machine à écrire, revolver, sirènes, roue de loterie, bouteille). Ce «collage» est proche de celui pratiqué par les peintres cubistes qui intègrent des éléments extra-picturaux à leurs compositions, introduisent des éléments «authentiques» : il est intéressant de comparer les démarches de Satie et de Picasso. Ce tableau fait référence à un prestidigitateur chinois dont le personnage est inspiré du célèbre magicien américain de l'époque *Chung Ling Soo*, qui présentait un numéro très risqué d'interception de balle de fusil et périt accidentellement sur scène à Londres le 23 Mars 1918). Ecouter de 2'38 à 5'12 :

<http://www.youtube.com/watch?v=QT2zXs7bSag>

• **Tuner LAYTON :**

« **After you've gone** »

1917, Chicago, 5 musiciens blancs de la Nouvelle-Orléans forment l'Original Dixieland Jass Band avant d'aller enregistrer leurs premiers disques à New York cette même année. C'est aussi le moment où les américains entrent dans la première guerre mondiale et débarquent en Europe, apportant avec eux leur « jass » qui bientôt, mal orthographié, devint « jazz » pour toujours. Ce style de musique est développé en Nouvelle-Orléans au début du XX^e siècle, et diffusé à Chicago et New-York par des groupes de La Nouvelle-Orléans dans les années 1910. Ce morceau est devenu un standard de jazz.

<http://www.youtube.com/watch?v=dOUHY9kZy5A>

Auteurs du document : CPD littérature, éducation musicale et arts visuels de La Sarthe.

Informations pédagogiques :

- Niveau : Cycle 3
- Type pédagogique : connaissances et pratiques artistiques
- Public visé : professeur des écoles
- Contexte d'usage : séances Histoire des arts et pratiques artistiques
- Référence aux programmes : compétence 5 culture humaniste et Histoire des arts